

Vers le Progrès et la Prospérité

L'exposition de Québec L'exposition

de Sherbrooke

Au moment où nous allons sous presse elle bat son plein. C'est la dix-huitième. L'ouverture en a eu lieu samedi en présence des membres du Conseil de Ville de Québec, des Commissaires et de plusieurs invités. La température était belle et des milliers de personnes avaient envahi le parc. Tout ce monde a pu constater les améliorations apportées depuis l'an dernier. On semble surtout apprécier la façon dont les diverses attractions ont été disposées. Il n'y a pas de zone neutre cette année, sur le terrain: tous les espaces sont occupés par quelque chose d'intéressant.

On évalue à 35,000 le nombre des personnes qui ont visité l'exposition dans la seule journée de lundi. Et si, dans l'après-midi, la pluie n'était venue interrompre le flot des visiteurs, on aurait probablement enregistré 50,000 aux guichets.

Un coup d'œil rapide nous a permis de constater que dans toutes ses divisions l'exposition de cette année est plus complète que celles des années passées.

L'administration a fait son gros possible pour la rendre attrayante, et elle y a parfaitement réussi. Nous devons lui en donner crédit. Il ne lui manque plus que de coordonner les bonnes volontés et des fonds suffisants pour en faire une exposition qui soit vraiment digne d'être appelée l'Exposition Provinciale de Québec.

A LOUISEVILLE

Un éloquent exemple de l'excellence des méthodes de culture modernes

Dans le comté de Maskinongé, on cultive le foin sur une grande échelle. L'auto remplaçant le cheval, le foin se vend mal. Gros problème pour les cultivateurs de ce comté: Comment faire pour transformer leurs terres de manière à assurer à leurs propriétaires un bénéfice raisonnable? C'est ce que l'honorable M. Caron, le dévoué ministre de l'agriculture, a décidé d'entreprendre de résoudre par les officiers de son département, qu'il a chargé de transformer la terre d'un cultivateur de ce comté avec les seuls revenus de cette terre afin que cette expérience puisse servir d'exemple aux autres.

La terre de M. Ernest Frigon fut choisie pour cette expérience, et la semaine dernière les cultivateurs y étaient convoqués pour constater par eux-mêmes l'étendue du succès obtenu.

L'honorable M. Caron, qui a tant fait pour répandre l'enseignement agricole dans cette province, aurait fort aimé à rencontrer les cultivateurs de cette région au cours de ce pique-nique agricole. Incapable d'y venir, il s'y fit représenter par M. Léo Brown, le dévoué surintendant des Fermes de démonstration qui doit être fort heureux actuellement car, au concours du Mérite Agricole cette année, les quatre premiers concurrents pour la médaille d'argent sont des régisseurs de fermes de démonstration, et le deuxième lauréat de la médaille d'or est aussi un régisseur de ferme de démonstration.

M. Brown était accompagné de plusieurs agronomes, dont les enseignements et le travail ont fort contribué au succès obtenu, non seulement sur la ferme de M. Frigon, mais au développement général de l'agriculture en cette province.

MM. O. Garneau, A. Auger, R. Caron, surveillants aux fermes de démonstration, M. J.-Elz. Roy, agronome du comté de Maskinongé, qui a suivi d'une façon immédiate les travaux sur la terre de M. Frigon, M. D. Belzile, assistant-surintendant des fermes de démonstration, et plusieurs autres agronomes étaient présents à cette réunion.

Nous ne pouvons même résumer les discours prononcés à cette occasion, l'espace à notre disposition ne nous le permet pas.

Qu'il nous suffise de dire que les cultivateurs présents ont été tellement émerveillés du succès obtenu, que séance tenante douze ont donné leurs noms et ont décidé de suivre les instructions de l'agronome pour cultiver leurs terres selon le système appliqué sur la ferme de M. Frigon.

On se rend de plus en plus compte du travail éminemment bienfaisant que font les agronomes et de l'aide précieuse qu'ils sont aux cultivateurs et au progrès de l'agriculture.

Nous publierons, dans une prochaine

Les expositions se succèdent rapidement. Il s'en tient même simultanément en plusieurs endroits. Nous ne pouvons suffire à en faire les comptes rendus. Nous devons nous contenter de signaler les traits saillants de chacune.

Celle de Sherbrooke a remporté un succès remarquable, tant par le nombre des exhibits que par une assistance beaucoup plus considérable que de coutume. En une seule journée on a enregistré plus de 30,000 visiteurs.

On peut dire que la parade a été le clou de cette exposition. Les cercles des jeunes éleveurs qui y ont pris part comportaient un intérêt tout spécial. Les yeux du public sont fixés sur eux depuis quelques années et l'on a applaudi ces garçonnets et ces fillettes conduisant en laisse veaux et génisses de race pure, dont ils ont le soin sur la ferme paternelle. Ils représentent admirablement cette noblesse terrienne qui est une force vive dans le domaine de l'éducation nationale et donnent un éloquent exemple de la force avec laquelle on peut attacher un enfant à la terre, au sol, en l'intéressant directement à l'élevage, aux choses de la ferme.

Nous tenons à souligner une déclaration de l'honorable M. Nicol, qui représentait le gouvernement et l'honorable M. Caron. Il déclara que le gouvernement de Québec était prêt à porter un secours plus grand que jamais à l'agriculture, réalisant d'ailleurs que c'est l'industrie basique du progrès général de toutes les autres activités.

"Aussi, les finances provinciales étant aujourd'hui dans un excellent état, le gouvernement de cette province, dit M. Nicol, est décidé à tendre une main plus que jamais secourable aux cultivateurs qui sont confrontés par de gros problèmes, nous le savons. Mais vous pouvez demeurer assurés que le gouvernement de Québec vous garde toute sa sympathie. Je vous invite même à venir en délégation, conscients que toute proposition sage que vous lui ferez recevra sa considération la plus sérieuse."

Nos amis de Sherbrooke ne manqueront pas de se prévaloir de cette invitation pour demander une augmentation d'octrois, qui leur sera sans aucun doute généreusement accordée.

M. Albert A. Gardiner, représentant du C. N. R., considère les expositions comme celle de Sherbrooke un précieux appoint pour l'agriculture et dit que l'avancement de celle-ci signifie pour les compagnies ferroviaires le transport à un fret plus considérable. La ferme prospère, où l'on apprend à se servir des procédés modernes pour pouvoir remporter des premiers prix, à l'exposition de la région, utilise par exemple une quantité d'engrais chimiques, d'instruments aratoires plus grande que jamais, et ce sont les chemins de fer qui transportent ces engrais, ces instruments. C'est ainsi qu'il est de l'intérêt des compagnies ferroviaires de venir en aide aux expositions.

Les Cantons de l'Est offre une richesse agricole incomparable. C'est une région vraiment bénie de Dieu. Abritant les deux éléments ethniques qui ont taillé en force la valeur de ce pays, à la portée des marchés les plus rémunérateurs, les Cantons de l'Est sont destinés à un avenir exceptionnellement brillant, à l'édification duquel contribue pour une large part l'Exposition de Sherbrooke.

Comment elle s'est débarrassée de son Rhumatisme

Connaissant par une terrible expérience les souffrances causées par le rhumatisme, Mme J.-E. Hurst, qui demeure à 204 Avenue Davis, 105-G Bloomington, Ill., est si reconnaissante de s'être guérie elle-même que par pure gratitude elle désire dire aux autres rhumatisants comment se débarrasser de leur torture par un simple traitement à la maison.

Mme Hurst n'a rien à vendre. Découpez simplement cet avis, adressez-le lui avec votre nom et votre adresse, et elle sera trop heureuse de vous envoyer gratuitement ce renseignement. Ecrivez-lui tout de suite, avant de l'oublier.

édition, les chiffres qui démontrent comment, avec les seuls revenus de sa ferme, M. Frigon a pu entreprendre une transformation radicale de son système de culture, améliorer son troupeau laitier et obtenir des résultats déjà étonnants.

Le poulailler à l'Exposition de Valleyfield

La grande exposition de Valleyfield a réuni encore cette année, dans tous les départements, un stock de choix comme il est difficile d'en voir dans la province. En effet, par la date de cette exposition les troupeaux viennent ici s'acheminer ensuite vers Ottawa et Toronto, ce qui nous permet d'avoir un stock d'élite, un stock qui fait l'orgueil du Canada entier, stock qui va disputer les honneurs à Toronto, en attendant de venir le faire à Montréal.

Le poulailler débordait: plus de quatre cents oiseaux étaient exhibés. Il est à noter que neuf races seulement étaient admissibles à concourir. Les races, dites purement d'exposition, n'étaient pas admises. Ceci, je crois, est de bonne politique. Pourquoi s'encombrer de races peu acclimatées, indtiles, n'ayant qu'un charme—pas même celui de la beauté—mais celui de l'excentricité, quand on peut si bien joindre la beauté à l'utilité avec les races les plus répandues et les plus recommandables dans la province.

Un groupe d'éleveurs discutaient ensemble une question très importante et se plaignaient du fait que des races étaient privilégiées. Pourquoi encourager une race plus qu'une autre à l'exposition? Qu'on recommande telle ou telle race sur la ferme très bien, mais à l'exposition quelle avantage a la P. Rock Barrée sur la P. Rock Blanche?

Attendu que dans les expositions la ponte est quantité négligeable et négligée dans toutes les races ou variétés de race, quelle est la raison d'être de cet encouragement marqué, de cet préférence pour les 5 races. De fait j'ai constaté que la meilleure pondreuse de l'exposition—autre les classes enregistrées et R. O. P.,—était une P. Rock Blanche. L'éleveur m'assure quelle a pondu 99 œufs en 99 jours; dans tous les cas elle était des mieux marquées. Or, cette excellente pondreuse, type d'exposition de premier ordre, n'a guère obtenu que \$3.00 comme premier prix; tandis que le premier prix dans la Barrée était de \$4.00. Il fut gagné par une poule, d'un beau type, d'un plumage impeccable, mais médiocre en ponte. Qui méritait plus l'encouragement?

Si cette question de races privilégiées doit être soutenue, pourquoi ne porterait-elle pas seulement sur les classes de trios de cultivateurs. Si c'est l'amélioration de ces cinq races qu'on veut sur la ferme, tenons alors au privilège sur cette classe de trios seulement. Il me semble injuste que cette différence reste marquée pour l'éleveur amateur, qui seul d'ailleurs encourage l'exposition.

Tout fait prévoir que l'an prochain les classes seront encore plus fortes, car les vieux éleveurs de Valleyfield se sont réveillés et jurent que l'an prochain les prix et honneurs resteront ici. Avis donc aux exposants étrangers et à ceux qui ont intention d'y venir!

Il y avait une très forte classe de lapins. Les "angoras" étaient représentés par une superbe collection apportée par Monsieur Robert Hunter, de Saint-Étienne de Beauharnois. Monsieur Jean D. Lachapelle, de St-Paul l'Ermitte, avait mis à l'honneur les Géants des Flandres, les Sibériens et les Chinchillas. Monsieur Hunter avait également de superbes spécimens dans les autres classes.

Les dindes et les aquatiques étaient

A la Ferme de Deschambault

Les réunions organisées aux fermes de démonstration se ressemblent toutes et les comptes rendus détaillés en deviennent monotones. Elles n'en sont cependant pas moins fort instructives. A Deschambault plusieurs députés s'étaient rendus à la Pépinière, en compagnie de M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, et de M. J.-H. Lavoie, l'administrateur de la ferme.

En invitant ainsi les députés, le département de l'Agriculture, qui n'épargne rien pour enseigner aux cultivateurs à tirer le plus de revenus possibles de leurs terres, avait voulu faire constater tout le bien que l'on peut tirer de ces fermes dans l'intérêt de l'agriculture.

Nous résumerons le discours de Monsieur Grenier, qui renferme des renseignements intéressants et inédits, dont les cultivateurs en général pourront faire leur profit.

"Nous avons voulu fournir à Messieurs les députés", dit M. Grenier, "l'occasion de voir que les subsides qu'ils nous accordent ne sont pas dépensés inutilement. Plusieurs prétendent que les fermes expérimentales coûtent cher. En effet, elles occasionnent de grosses dépenses, mais il faut aussi penser aux bienfaits qu'elles procurent à nos cultivateurs et à la Province."

"Notre pépinière fait surtout une spécialité des pommiers. Le but est de fournir à la province de Québec l'occasion de produire une grande quantité de bonnes pommes. Nous avons ainsi, dans notre région, les meilleures pommes, mais elles ne sont pas suffisantes. Notre marché est limité. Ce que nous voulons, c'est assurer à la province une quantité suffisante d'abord pour sa consommation et ensuite pour l'exportation."

"Nous avons ici à Deschambault une couple de cent mille arbres fruitiers. Nous les vendons à bon marché et nous fournissons ainsi à nos fermiers d'excellentes occasions d'enrichir leurs terres de riches vergers. Je suis assuré que notre pépinière vaudra à la province beaucoup plus que ce qu'elle a coûté. Il ne s'agit pas de considérer les dépenses que les fermes expérimentales occasionnent, mais bien ce qu'elles rapportent."

M. Grenier cita ensuite plusieurs exemples prouvant l'utilité de la propagande agricole.

"La paroisse de St-Félix de Valois", dit-il, "qui autrefois pouvait à peine suffire à sa subsistance, produit aujourd'hui, grâce à une parfaite organisation, plus de 100,000 douzaines d'œufs. Dans la Gaspésie, grâce à nos agronomes, les gens pourront expédier des pois aux chars à Montréal. A Carleton, les cultivateurs et les pêcheurs cultivent les fèves et en mettent en conserve plus de deux chars."

En terminant, M. Grenier remercia les députés pour avoir bien voulu assister à cette réunion et félicita les cultivateurs de l'empressement qu'ils mettent à écouter les conseils des agronomes.

Ajoutons quelques détails sur la Pépinière de Deschambault: Superficie totale, 5,000 acres. Il y a 275 acres en culture. La pépinière proprement dite comprend 48 acres et 27 acres sont en culture maraîchère. Il y a actuellement 275,642 sujets répartis comme suit: 189,106 sont des pommiers de 2 à 3 ans et le reste comprend des greffes et des jeunes pommiers. La culture sarclée en dehors de la pépinière est de 27 acres. Parmi les légumes les plus nutritifs, on remarque les asperges. Au printemps dernier on en a vendu 2,180 livres. La tomate est aussi fort cultivée. L'an dernier la ferme de Deschambault en a livré 174,000 livres. Elle a aussi vendu 138,000 livres de maïs sucré et 4,200 alicots-beurre.

La ferme de Deschambault a aussi le plus beau troupeau, composé exclusivement de sujets canadiens. La production totale du lait est de 70,344 livres, soit une moyenne de 5,862 livres par vache

(Suite à la page 703)

en grand nombre, et de bonne qualité. Monsieur Wright, de Sherbrooke, fut le juge du département.

JEAN LANGLOIS,
Instructeur avicole.

Le temps

Avez-vous réfléchi à vos temps. Il fuit si vite qu'il n'est pas possible de le saisir sans cesse. La minute déjà plus, et ne revient plus. Le berceau touche à la terre, la vie est courte.

Rien ne peut arrêter le temps dans sa course rapide et emporte tout avec lui: son palais comme le guerrier, la belle étoile; le vol du cygne dans ses crinées; l'ascète qui se complait dans la méditation; l'ambitieux comme le croyant comme l'impie, le maître et l'athée.

Devant le temps, point de distinctions, tout est égal. C'est la consolation des persécutés: tout passe.

Le temps est né avec l'homme. Il a assisté à la création de l'humanité. Il a vu le monde se créer, se développer, se peupler la terre.

Les royaumes naissent, se fondent, les passions et les guerres éclatent. L'idolâtrie redevient la religion. Le temps fuit, et tout se pulvérise, tout.

L'heure marquée passe. L'univers se transforme. L'humanité apparaît parmi les hommes. Le paganisme s'évanouit son visage.

Le

Liste des

Le ministre de l'Agriculture a reçu de la part des juges du Mérite Agricole leur rapport et la liste complète des lauréats de la compétition provinciale.

Le rapport donne en détail l'expertise faite par l'arsène Denis, R.-R. Nes Godbout, de même que les notes obtenues par chacun des concurrents. Les deux lauréats sont MM. Henri Majeau (daille d'or) et Willie Bigu (daille d'argent).

Voici la liste des concurrents pour la médaille d'or.

1. Henri Majeau, Joliette.
 2. Damien Lachapelle, St-Esprit.
 3. Paphnuce Bonin, Ste-Elisabeth.
 4. Ferdinand Hupeault, Montebello.
 5. Joseph Bergeron, Villermar.
 6. Lucien Milot, Yamachiche.
 7. Elie Robarge, St-Adelphe, C.
 8. Michel Trudel, St-Stanislas.
- Lauréats de la médaille d'argent.
1. Willie Bigu, Ste-Anne-d'Champlain.
 2. Ernest Frigon, Louiseville.
 3. Odéon Gélinais, St-Barnabé.
 4. Ferdinand Perras, Thuro, F.
 5. Conrad McConnell, Aymer.
 6. Wilfrid Allard, St-Esprit, M.
 7. William Lafortune, St-Thom.
 8. Romuald Dalphond, St-Ch.
 9. Joliette.
 10. Fred Farris Aymer East, H.
 11. Philippe Rousseau, St-Félix.
 12. J.-Adolphe Piché, Cap-Santé.
 13. Ernest Trudel, St-Esprit, M.
 14. Alexis Ayotte, St-Jean-de-Liesse.
 15. Antonio Grégoire, St-Esprit.
 16. Arsène Ipperciel, Montebello.
 17. Elliott-Eddy Lusk, Aymer.
 18. Anselme Lusselle, St-Paul, J.
 19. Cuthbert Bérard, Ste-Elisabeth.
 20. Edouard Saucier, Louiseville.
 21. Joseph Charbonneau, St-Félix.
 22. Ferréol Lafortune, St-Paul, J.
 23. Joseph Lacoursière, Batisca.
 24. Pierre Sylvestre, Ile-du-Pas.